

CHAPITRE

7

VIE RELATIONNELLE ET AFFECTIVE





Table des Matières

Introduction.....	93
▶ La relation avec les jeunes adolescents.....	93
Vie affective.....	93
Le corps qui change.....	93
▶ Les couples.....	94
▶ Déclaration envers un animateur.....	94
▶ Un dérapage?.....	94
▶ Conseils.....	94
Conclusion.....	95
Pour aller plus loin.....	95
Bibliographie.....	95

Introduction

L'animation des adolescents, porteurs ou non de handicaps, amène inévitablement les questions de la relation, de l'affection et de sa déclinaison sexuelle. Ces questions sont bien souvent délicates à traiter.

La vie affective et sexuelle des jeunes porteurs de handicap suscite encore aujourd'hui beaucoup de tabous, de gênes et d'interrogations. Mais ces difficultés ne doivent toutefois pas empêcher la mise en place d'un cadre bienveillant pour permettre aux jeunes d'exercer leur droit à une vie relationnelle et affective.

Ce chapitre te donnera quelques pistes pour mieux communiquer et appréhender ces questions

La relation avec les jeunes adolescents

Comme pour tous, la période de l'adolescence est un moment difficile à passer. Rébellion, crise, violence, mutisme... chacun a ses propres réactions. Les bouleversements affectifs et physiques peuvent engendrer une perte de l'estime de soi et un mal-être.

Vie affective

À l'adolescence, sans doute plus qu'aux autres périodes de la vie, un jeune a envie de plaire. Il peut très bien mieux accepter le fait d'être dans une chaise roulante que d'avoir de l'acné sur le visage.

Comme pour certains adolescents, l'intérêt pour l'autre peut s'accompagner d'une certaine hostilité, qui se traduit parfois par de la provocation. L'adolescent va s'intéresser à ce qui se passe dans son corps et peut devenir plus susceptible. La question du « *Qui suis-je ?* » est primordiale chez lui.

L'important pour lui est de trouver sa place dans un groupe, d'être reconnu par ses pairs, de prendre des responsabilités et de séduire les autres. Le fait de vouloir plaire aux autres est un signe de bonne santé.

Pour l'adolescent porteur d'une déficience intellectuelle, il peut être plus difficile de faire la différence

entre l'espace public et l'espace privé. Ainsi, certaines pulsions sexuelles pourraient être exprimées directement au groupe, sans les barrières ni les tabous socialement admis (exemple : se jeter sur une autre personne pour l'embrasser, se caresser en public, faire des attouchements...).

Pour l'animateur, il est important de poser des limites claires et d'exprimer ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas dans le cadre de l'activité. Ces limites doivent être posées en concertation et dans le respect et l'écoute de l'autre.

Le corps qui change

La pudeur et l'intimité sont parfois différentes chez les enfants en situation de handicap. Ils peuvent avoir un rapport au corps modifié, en raison, par exemple, des nombreux soins qui leurs sont prodigués. À l'arrivée de l'adolescence et de la puberté, certains jeunes accepteront moins bien des soins qui leur paraissaient évidents auparavant. Ces derniers peuvent percevoir des sensations qu'ils ne connaissaient pas et s'en inquiéter. Ils n'ont pas toujours la possibilité ou n'osent pas forcément vérifier auprès des jeunes de leur âge si ce sont des réactions déjà vécues par d'autres.

À TON TOUR, QUELQUES BALISES :

- **Donne au jeune l'information la plus claire possible :** il est important que tu puisses expliquer au jeune ce qu'il se passe (expliciter les sensations, la morphologie, la manière dont le corps humain fonctionne et la nécessité de canaliser son énergie, de l'exprimer selon des modalités adaptées aux circonstances).
- **Accompagne-le dans les moments clés :** une jeune fille peut avoir ses premières règles lors d'un séjour. Tu dois éviter d'élever la question et pouvoir répondre aux questions qu'elle se pose.
- **Évite la mixité dans ces moments-là :** il vaut mieux qu'un animateur s'occupe des soins intimes d'un jeune garçon et une animatrice de ceux d'une jeune fille.

Les couples

Lors des séjours, des couples peuvent se créer. Si l'union est consentie par les deux jeunes, c'est un moment heureux et important pour eux. Ton équipe d'animation et toi réfléchirez à la meilleure manière d'accompagner la relation tout en gardant une attention toute particulière à la cohésion et aux règles de vie du groupe. Des règles telles que: pas de démonstration en groupe, favoriser les moments à deux lors des temps libres, participer aux activités avec les autres... sont à envisager.

Les couples peuvent faire l'objet de pression, de convoitise de la part des autres. L'équipe a alors pour rôle de recadrer certaines remarques et comportements.

Avoir un couple dans le séjour implique aussi de devoir faire face à de possibles peines de cœur! Tu dois aussi pouvoir être présent et compréhensif, tout en leur rappelant l'importance d'être en groupe et de partager de bons moments.

Déclaration envers toi

Lorsque le jeune, qu'il soit en situation de handicap ou non, te déclare son amour, il est important que tu prennes le temps d'en discuter, en s'ajustant à lui, à sa personnalité et, le cas échéant, à sa déficience. Il est conseillé que tu proposes un moment de dialogue individuel avec le jeune en question.

Dans un premier temps, l'accueil des émotions de l'autre est très important. Chacun a besoin d'être reconnu, entendu et respecté. Dans un deuxième temps, tu devras pouvoir exprimer ton ressenti et recadrer la situation, dans le respect du jeune concerné. « Jouer le jeu » pourrait créer de faux espoirs et amener de la tristesse, de la déception ou de la frustration.

Certains gestes pourraient être mal interprétés. Tu dois pouvoir être clair dans tes intentions pour toi-même et pour l'autre, rester attentif autant que possible à ton expression tant verbale que non-verbale et fixer tes propres limites.

Un dérapage ?

Comme dans toute situation, un dérapage peut survenir. Il s'agit d'un risque très présent lors des séjours. Peu importe le dérapage (moqueries,

comportements inappropriés...), tu dois prendre du recul. Avec l'aide de ton équipe d'animation, il est important de revenir sur l'évènement en question. Il est préférable que tu abordes le sujet directement après l'incident, sous peine que le jeune oublie et ne comprenne plus ton intervention, ne fasse pas le lien avec l'action, le comportement ou la parole problématique.

La notion de limite n'est souvent pas la même pour tous. Tu ne dois donc pas trop vite te formaliser face à certains actes ou certaines réactions (cela ne signifie pas pour autant qu'il faut tout laisser passer). Au besoin, un travail individuel avec le(s) jeune(s) concerné(s) peut être envisagé afin qu'il(s) prenne(nt) bien conscience du comportement inapproprié et que cela ne se reproduise pas.

Conseils

À ton tour, quelques conseils et principes:

- **Chaque jeune est unique et chaque situation sera vécue donc différemment. C'est pourquoi il faut être attentif aux représentations qui entourent certains thèmes ou mots et qui ne sont pas les mêmes pour tous. N'hésite pas à questionner le jeune sur le sens qu'il leur donne, cela peut servir de point de départ à certaines animations. Mieux vaut dès le début savoir de quoi on parle.**
- **Accorde les dictionnaires. En animation, il est important de nommer les choses avec justesse. Les jeunes peuvent parler avec leurs mots, s'exprimer comme ils le souhaitent. Tu ne dois pas entrer dans un processus d'infantilisation pour autant et essaye d'opter plutôt pour le vocabulaire adapté. Si tu prends trop de précautions dans la formulation, un climat de gêne pourrait s'installer. Par exemple, faire l'amour ne veut pas dire la même chose pour tout le monde. Pour certaines personnes cela se résume parfois à un simple bisou ou un câlin.**

- **La confiance, un élément indispensable !** Sois attentif à instaurer un climat de confiance avec les jeunes du groupe. Il va permettre à chacun de se sentir libre de s'exprimer sans jugement. Le jeune doit savoir qu'il peut se confier sur n'importe quel sujet et que ses paroles ne seront pas répétées.
- **Mon moment d'intimité, ma pause pour me ressourcer.** Il est nécessaire de laisser à chacun sa part d'intimité, de vie privée et d'espace personnel, qu'il soit jeune ou animateur. Tu ne dois, par exemple, pas entrer dans une chambre n'importe quand, ni sans prévenir. Avoir un moment d'intimité ainsi que la certitude de ne pas être dérangé est indispensable pour chacun.
- **Ne juge pas.** En tant qu'animateur, tu pourrais rencontrer des difficultés à prendre de la distance avec tes convictions et tes limites personnelles, pour adopter un positionnement professionnel. Il est important de comprendre comment en parler avec tes co-animateurs, de quelle manière et quand intervenir, comment accompagner le jeune en toutes circonstances. Il est nécessaire que tu puisses écouter et informer tout en s'abstenant de tout jugement. Tout le monde n'est pas obligé d'avoir les mêmes valeurs et concepts, l'important est la compréhension de ses actes et de leurs conséquences.

Conclusion

La prise en charge de la question de la vie relationnelle et affective chez les jeunes est essentielle. L'adolescence est une période où les bouleversements sont importants, l'écoute, la compréhension, l'adaptation et le respect des limites de chacun et du groupe sont essentiels pour que chacun puisse vivre ces changements sereinement, dans le respect de soi et du groupe.



Pour aller plus loin

- « *Handicap et sexualité* ». Différentes études ont été menées par le Professeur Michel Mercier, Faculté Universitaires Notre Dame de la Paix, Namur.
- <https://www.handicap-et-sante.be/>
- « *Voyage au pays des adolescents* », Dr Patrice Huerre et Françoise Huart, Calmann-Lévy, 1999.
- « *L'adolescence aux mille visages* », Alain Braconnier et Daniel Marcelli, Odile Jacob, 1998.
- « *Comprendre l'ado* », Christine Schilte et Marcel Rufo, 2000.
- « *Parents-ados, la crise* », dossier paru dans « *Le Déclic* » n°71, magazine de la famille et du handicap, France.
- « *Psychologie de l'adolescence* », Richard Cloutier, 1982.
- www.asph.be/Documents/Brochures/brochure-affectivite-handicap-tout-public.pdf
- <http://www.ufapec.be/nos-analyses/1814-vie-relationnelle-ph.html>



Bibliographie

- DASNOY-SUMELL Anne, « *L'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle: un enjeu pour l'autonomie de chacun* », L'Entente N°65, journal d'information et de dialogue trimestriel édité par l'Entente Carolorégienne pour l'Intégration de la Personne Handicapée ASBL, mars 2010.

Témoignage :
la communication avec les enfants
en situation de handicap

“

Tout au long de mon parcours d'animatrice AniJHan, j'ai été confrontée à plusieurs situations liées à la thématique de l'EVRAS. Je me souviens d'un séjour en particulier, après quelques jours un jeune souffrant d'autisme m'a demandé de dormir avec lui lorsque je suis allée le mettre au lit. Les jours précédents, j'avais remarqué qu'il avait tendance à me suivre, à me demander de manger à côté de lui... Je me suis rendue compte qu'il espérait une relation différente de celle que je pouvais lui apporter en tant qu'animatrice.

J'ai donc pris le temps d'en discuter avec lui, calmement, en lui expliquant que tout le monde devait dormir dans son propre lit, que cette règle faisait partie du Cadre de Bientraitance du séjour. Il a d'abord été un peu insistant mais a ensuite bien accepté le cadre.

Ces situations peuvent être déstabilisantes pour les animateurs, mais il faut veiller au bien-être des jeunes et donc leur expliquer la situation avec des mots simples et compréhensibles, en essayant surtout d'éviter de les choquer ou de les brusquer. Ils ont le droit d'avoir des sentiments à l'égard d'une autre personne, et nous faisons au mieux pour les accompagner dans leur développement affectif et sexuel. Il est parfois difficile de savoir comment réagir, sans s'y être préparé, le meilleur conseil que je puisse donner c'est de proposer au jeune d'avoir une discussion plus tard avec lui.

Cela permet de pouvoir aborder la question en équipe et évaluer ensemble le meilleur comportement physique et verbal à adopter.

”

Fanny Marchand,
coordinatrice de la formation AniJHan.

L'animation des adolescents, porteurs ou non de handicap, amène inévitablement les questions de la relation, de l'affection et de sa déclinaison sexuelle. Ces questions sont bien souvent délicates à traiter.

La vie affective et sexuelle des jeunes porteurs de handicap suscite encore aujourd'hui beaucoup de tabous, de gênes et d'interrogations. Mais ces difficultés ne doivent toutefois pas empêcher la mise en place d'un cadre bienveillant pour permettre aux jeunes d'exercer leur droit à une vie relationnelle et affective.

La puberté

A l'adolescence, le corps change et se transforme. Le jeune peut ressentir des sensations qu'il ne comprend pas et s'en inquiéter. Il peut très bien mieux accepter le fait d'être dans une chaise roulante que d'avoir de l'acné sur le visage. A l'adolescence, le jeune a envie de plaire.

autres jeunes et que tu puisses rappeler les règles si nécessaire.

Déclaration envers un animateur

Certains jeunes peuvent ressentir des sentiments pour toi et te déclarer leur flamme. Ne te moque pas et respecte les émotions exprimées. Le dialogue est très important, exprime ton ressenti et recadre la situation, doucement mais clairement. Ne reste pas seul avec ça mais informe ton équipe d'animation de cette situation.

À TON TOUR, QUELQUES BALISES :

- **Donne lui l'information la plus claire, face aux changements qu'il rencontre.**
- **Accompagne le jeune dans ses moments clés (apparition des premières règles durant un séjour par exemple)**
- **Réponds à ses questions. Si tu ressens une gêne pour en parler, délègue le sujet à un autre animateur.**
- **Evite la mixité dans ces moments-là, une animatrice pour une fille, un animateur pour un garçon.**

Les couples

Des couples peuvent se former lors d'un séjour. Si l'union est consentie, c'est un événement important et heureux. Il est néanmoins important de réfléchir à des limites, en concertation avec ton équipe d'animation. Sois attentif au respect des règles de vie et de la cohésion du groupe. Il est important que tu puisses gérer les conflits, les commentaires des

